

TROISIÈME SEMAINE DE PÂQUES - SAMEDI

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 2

De grand matin, les femmes myrrhophores / prirent des
aromates / et vinrent au sépulcre du Seigneur ; / mais
découvrant avec surprise que la pierre avait été roulée, / elles
s'étonnaient dans la crainte et se disaient l'une à l'autre : / Où
sont les scellés du tombeau ? / Où est la garde que Pilate a
établie avec tant de précaution ? / Alors fut envoyé aux femmes
qui étaient dans l'incertitude un messager, / un ange
resplendissant qui leur dit : / Pourquoi cherchez-vous en vous
lamentant le Vivant, / Celui qui a vivifié le genre humain ? /
Le Christ notre Dieu est ressuscité des morts / car Il est tout-
puissant ; // Il nous accorde à tous l'immortalité, la vie,
l'illumination et la grande miséricorde.

Pourquoi mêlez-vous à la myrrhe des larmes, / vous ses
disciples ? / La pierre est roulée, le tombeau est vide ; / voyez la
mort vaincue par la Vie, / le témoignage évident des scellés, / les
gardes des insoumis profondément endormis, / les mortels sauvés
par la chair de Dieu et les enfers qui se lamentent. / Courez
annoncer avec joie aux apôtres : // Le Christ qui a détruit la mort,
Lui le premier né d'entre les morts, vous précède en Galilée.

De grand matin, les myrrhophores se hâtèrent de parvenir à ton
sépulcre, / car elles Te cherchaient, ô Christ, / pour oindre ton
corps très pur ; / mais instruites par les paroles de l'ange, / elles
annoncèrent aux apôtres les signes porteurs de joie, / que
l'Auteur de notre salut est ressuscité, / qu'Il a dépouillé la mort //
et qu'Il accorde au monde la paix et la grande miséricorde.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire, ton 6

Les femmes myrrhophores parvenues à ton sépulcre, virent les
scellés ; / mais ne trouvant pas ton corps très pur, / elles se
lamentaient amèrement et disaient : / Qui nous a volé notre
espérance ? / Qui a pris un mort nu et embaumé, / l'unique
consolation de sa Mère ? / Comment a-t-Il pu mourir, Celui qui
vivifie les morts ? / Comment a-t-Il pu être enseveli, Celui qui a
dépouillé les enfers ? / Mais dans ta puissance, Sauveur,
ressuscite le troisième jour, comme Tu l'avais dit, // et sauve
nos âmes.

Et maintenant... *Théotokion dogmatique, ton 2*

A la venue de la grâce l'ombre de la loi est passée ; / comme le
Buisson ardent ne se consumait pas, / de même, Vierge, tu as
enfanté et tu demeures vierge ; / au lieu de la colonne de feu
s'est levé le Soleil de justice, // au lieu de Moïse, le Christ, le
salut de nos âmes.

Apostiches, ton 2

Venez, adorons le Verbe de Dieu / engendré par le Père avant
les siècles, / qui s'est incarné de la Vierge Marie ; / car Il a bien
voulu souffrir la Croix et être enseveli, // et ressuscité d'entre les
morts, Il m'a sauvé, moi l'homme égaré.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur.

Le Christ notre Sauveur, / clouant sur la Croix la charte de notre
condamnation, / l'a effacée et a détruit l'empire de la mort. //
Vénérons sa résurrection du troisième jour.

v. Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé.

Avec les archanges chantons la résurrection du Christ, / car Il est le Libérateur / et le Sauveur de nos âmes. / Dans une gloire redoutable, Il revient avec force et puissance // pour juger le monde qu'Il a créé.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Ta résurrection, ô Christ Sauveur, / a illuminé le monde entier, / et Tu as appelé à Toi ta création. // Seigneur tout-puissant, gloire à Toi.

Gloire..., et maintenant, *ton 5*

Toi qui te revêts de lumière comme d'un manteau, / Joseph aidé de Nicodème / te descendit de l'arbre de la croix. / Te voyant mort, nu, sans sépulture, / il entonna sa plainte douloureuse et, tout en larmes il disait : / Hélas, très doux Jésus ! / Le soleil te vit suspendu à la croix et s'enveloppa de ténèbres, / la terre a tremblé d'effroi et le voile du temple s'est déchiré. / Maintenant je te vois supporter volontairement la mort pour moi. / Comment t'ensevelir, ô mon Dieu ? / Comment t'envelopper d'un linceul ? De quelles mains toucher ton corps incorruptible ? / Quels chants entonner pour ton trépas, ô Compatissant ? / Je magnifie tes souffrances / et je chante ton ensevelissement et ta résurrection en te clamant : // Seigneur, gloire à toi !

Tropaires : comme les jours précédents de la troisième semaine, *ton 2* :

Le noble Joseph...

Gloire... Lorsque Tu descendis dans la mort...

Et maintenant... Près du tombeau l'ange apparut...

LE SAMEDI À MATINES

Tropaires : comme à la fin des Vêpres.

Cathisme I, ton 2

Tu n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau ; /
ressuscité, Tu as accordé à tous le roc de la foi ; // Seigneur,
gloire à Toi.

Sans appauvrir le sein très pur de Celui qui est au plus haut
des cieux, / Tu as accepté pour tous l'ensevelissement et la
Résurrection ; // Seigneur, gloire à Toi.

Théotokion : Ton mystère très glorieux dépasse tout
entendement, ô Mère de Dieu ; / ta pureté demeurant scellée et
ta virginité intacte, / Tu t'es fait connaître véritablement Mère,
en enfantant le vrai Dieu ; // prie-Le de sauver nos âmes.

Cathisme II, ton 2

Le chœur de tes disciples se réjouit avec les femmes
myrrhophores ; / Ils célèbrent ensemble une même fête / en la
gloire et l'honneur de ta Résurrection ; / avec eux nous Te
clamons, Seigneur ami des hommes : // Accorde à ton peuple
la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrrhophores) et du Menée.

Après l'ode 3, cathismes : du Menée et de la Fête.

Après l'ode 6, kondakion de la Fête.

A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu.

Exapostillaires : de la Fête (et du Menée).

Laudes, ton 2

Tout souffle et toute créature Te glorifient, Seigneur, / car par ta
croix Tu as aboli la mort, / afin de montrer aux peuples ta
résurrection d'entre les morts, // Toi le seul Ami des hommes.

Que les impies nous disent / comment les soldats ont laissé
échapper le Roi qu'ils gardaient. / Pourquoi la pierre n'a-t-elle
pas conservé le Roc de la vie ? / Qu'ils nous rendent l'Enseveli /
ou qu'ils adorent le Ressuscité et disent avec nous : // Gloire à
l'abondance de ta compassion, ô notre Sauveur, gloire à Toi.

Réjouissez-vous, peuples, et soyez dans l'allégresse ; / un
ange assis sur la pierre du sépulcre / nous annonça la bonne
nouvelle et dit : / Le Christ est ressuscité des morts, Lui, le
Sauveur du monde, / et son parfum d'agréable odeur a rempli
l'univers ; // réjouissez-vous, peuples, et soyez dans
l'allégresse.

Avant ta conception, Seigneur, / un ange avait apporté à la
Pleine-de-grâce la salutation : Réjouis-toi. / À ta Résurrection,
un ange a roulé la pierre de ton glorieux sépulcre. / Le premier,
au lieu du chagrin, donnait le signal de la joie ; / le second, au
lieu de la mort, nous annonce le Maître Donateur de vie. / Aussi Te
clamons-nous : // Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à Toi.

Gloire..., et maintenant, ton 1

Cherchant le Seigneur, Marie de Magdala et l'autre Marie,
vinrent au tombeau ; / elles virent tel un éclair un ange assis sur
la pierre et qui leur dit : / Pourquoi comptez-vous parmi les
morts le Vivant ? / Il est ressuscité comme Il l'avait dit, vous Le
trouverez en Galilée. // C'est à Lui que nous clamons :
Seigneur, ressuscité des morts, gloire à Toi.

Apostiches, ton 2

Lorsque l'homme d'Arimathie te descendit, mort, de la Croix, /
 Toi la Vie de tous, / il te couvrit de myrrhe, et t'enveloppa d'un
 linceul, ô Christ ; / il s'empressait avec amour d'embrasser du
 cœur et des lèvres ton corps incorruptible. / Rempli de crainte, il
 te clamait avec joie : // Gloire à ton abaissement, ô Ami des
 hommes.

v. Tu as été bienveillant, Seigneur, envers ta terre, tu as ramené les
 captifs de Jacob. (Ps. 84,2)

Lorsque pour le salut de tous Tu fus déposé dans un sépulcre
 neuf, / toi le libérateur de tous, / les enfers bafoués furent
 frappés d'épouvante en te voyant. / Les verrous furent rompus,
 les portes brisées, / les tombeaux s'ouvrirent et les morts
 ressuscitèrent. / Alors Adam te clama avec joie et gratitude : //
 Gloire à ton abaissement, ô Ami des hommes.

v. La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se
 sont embrassées. (Ps. 84,11)

Alors que Tu étais accusé de tromperie par des sans-loi / et
 que la pierre du tombeau était scellée par les mains qui avaient
 percé ton côté incorruptible, ô Christ, / les puissances célestes
 frémissaient devant ton indicible longanimité. / Mais en se
 réjouissant de notre salut elles te clamaient : // Gloire à ton
 abaissement, ô Ami des hommes.

Gloire..., et maintenant, *ton 6*

Joseph demanda le corps de Jésus / et le déposa dans son
 sépulcre neuf, / car Il devait sortir du tombeau comme d'une
 chambre nuptiale. / Toi qui as anéanti l'empire de la mort / et
 qui as ouvert aux hommes les portes du paradis, // Seigneur,
 gloire à Toi.

Tropaires : comme à la fin des Vêpres.